

## **L'ethnologie et la vie quotidienne de l'homme moderne**

Georges Condominas

Vie et mort des langues

Volume 7, Number 3, 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/006159ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/006159ar>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Département d'anthropologie de l'Université Laval

**ISSN**

0702-8997 (print)

1703-7921 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Condominas, G. (1983). L'ethnologie et la vie quotidienne de l'homme moderne. *Anthropologie et Sociétés*, 7(3), 133–138. <https://doi.org/10.7202/006159ar>

# L'ETHNOLOGIE ET LA VIE QUOTIDIENNE DE L'HOMME MODERNE\*



**Georges Condominas**  
Directeur du CEDRASEMI  
Paris-Valbonne

Messieurs les Ministres, Monsieur le Vice-Recteur, Monsieur le Président,  
dear Colleagues,

Puisque le Bureau du XI<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Anthropologiques et ethnologiques, qui m'a fait l'insigne honneur de m'inviter à présenter cette *Keynote Lecture*, m'a demandé de la prononcer dans les deux langues, je commencerai par une citation célèbre tirée d'une troisième : *Bis Repetita Placent*.

This quotation from the Latin is not made to convince you by repetition of the excellency of my ideas, but only to invoke Horatius as a God-Spirit to protect me in this trial, gently offered by the Bureau of the Eleventh International Congress of Anthropological and Ethnological Sciences to present this *Discours inaugural* in two languages.

I shall try to be not too repetitive, but if I sometimes give you the impression that you are hearing an Airline steward announcing the same thing twice at each landing and each taking-off, please excuse me.

L'ethnologie et la vie quotidienne de l'homme moderne... bien entendu, je n'entends pas par « homme moderne » le seul habitant de pays industrialisés. Aujourd'hui il se trouve partout sur la planète, présent dans tous les pays, dans toutes les cultures.

First, let me wipe out a possible ambiguity from the title of this speech, « Anthropology and the Daily Life of Modern Man ». « Modern Man » is

---

\* Je tiens à remercier Madame Gabrielle Varro qui a bien voulu taper ce texte sous ma dictée un jour de vacances, tout en corrigeant les fautes d'anglais qui dépassaient par trop les limites d'un *gallic touch* admissible.

Conférence inaugurale à l'ouverture officielle du XI<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Anthropologiques et Ethnologiques dont la Phase I s'est tenue à l'Université Laval du 14 au 17 août et la Phase II à Vancouver du 20 au 25 août 1983. Nous remercions le professeur Georges Condominas de nous avoir réservé la publication de sa Conférence que nous présentons telle qu'elle fut prononcée (n.d.l.r.).

not only here, in Canada, or in the U.S.A., or France, Japan or the U.S.S.R. or the rest of Europe, but everywhere in the world today : Africa, Latin America, Asia or the Pacific. At the end of the nineteenth century, the widespread industrialization of the world, but also the effects of wars – some of them planetary – on one hand, and on the other hand the fantastic development achieved in means of communications of all sorts, had created a common denominator among peoples of all countries.

En fait, malgré les très fortes différences culturelles qui se sont maintenues, on trouve aujourd'hui bien des traits communs à une catégorie d'hommes dont le nombre va s'élargissant à la surface de notre planète. On doit, hélas, cette possibilité de communication en premier lieu aux terribles guerres, dont certaines planétaires, de ce siècle, ainsi qu'à la très large expansion de l'industrialisation. Mais on doit aussi la formation de l'homme moderne à un considérable développement des mass media et surtout de l'éducation et en particulier de l'enseignement supérieur.

Lorsque je parle d'ethnologie, j'évoque, bien sûr, la discipline scientifique qui s'est constituée en Occident au cours du siècle passé. Néanmoins, je ne discuterai pas ici de la date de ses origines.

Be that as it may, by anthropology I mean the science born in Western countries originating from the understanding of other societies. In fact, the will to understand was due to a small number of people because the greatest number was only interested in other men as tools of exploitation. The creation of scientific anthropology benefitted considerably in the study of other cultures and is today more and more turned towards the Self.

Si l'ethnologie de soi – disons, si vous voulez bien l'endoethnologie – s'est considérablement développée ces dernières décennies, il n'en reste pas moins que la faveur du public va vers l'exoethnologie qui, elle, lui permet de comprendre les cultures autres. Ici, cependant, il faudrait ne pas fermer les yeux sur certains aspects caricaturaux envahissants constitués par une soi-disant connaissance des autres par l'homme moderne. Le migrant qui retourne dans son pays avec quantité de gadgets et de saint-sulpiceries religieuses ou laïques achetés dans les grandes surfaces, fausse moins l'image de l'autre que le riche touriste ou le routard qui rapportent des pacotilles de toutes sortes ainsi que des clichés puisés dans les guides pour voyageurs pressés.

In the public mind, there is frequently a caricatural confusion between anthropology and exotism. Very often, the tourist who has spent two weeks somewhere and read afterwards a little pamphlet on the country he visited, pretends to know something about anthropology. I don't want to insist on those caricatural aspects but we must not neglect this side of things.

Nevertheless, the massive circulation of populations and the development of education as well as magazines and television have contributed to changing the view we have of others. Let me mention two anecdotes involving the French and Anglo-Saxon cultures. A good friend of mine, a British anthropologist, was as a child constantly reminded that the French were dirty because they dunked their bread in their coffee, but when he arrived for the first time alone in Paris as a student, the first thing he did was to go to a café and as a sign of liberty, dunked his croissant in his café au lait. I am sure that in ten or twenty years, this anecdote will be incomprehensible because the cliché at the root of this reaction will have disappeared.

Quoi qu'il en soit, certains clichés sur autrui sont en voie de disparition ou ont perdu l'agressivité qu'ils portaient sur l'autre, il y a une ou deux décennies encore. Ainsi, un de mes amis et collègue, parce que s'entendant traité de *frog-eater* au cours de ses voyages il y a dix ans, s'est enfin décidé à manger des cuisses de grenouille pour ne plus faire mentir ses interlocuteurs anglo-saxons. Il en a profité, bien entendu, pour en inviter quelques-uns à ce repas, découvrant alors qu'ils en avaient mangé bien avant lui. Anecdote qui sera sans effet dans dix ans.

Mais laissons de côté ces aspects banals et caricaturaux. L'ethnologie a tout d'abord permis de lutter contre le racisme qui avait prétendu reposer sur des bases scientifiques alors qu'il amalgamait faits biologiques, linguistiques et culturels. Notre discipline a aussi, par la prise en considération des autres cultures, montré les méfaits du colonialisme.

If we leave to one side the trivial aspects of relations between peoples, we know how the different sub-disciplines of anthropology helped to fight against racism and colonialism. But if I may become a little ethnocentric I shall underline the role played by anthropology in the considerable extension of the high culture of modern man, at least in Western countries, at the end of the last century, when the norms in art were based mainly on Greek and Roman civilizations. First by showing to their countrymen the pieces of art produced by other countries, the anthropologists opened their minds to the values of other civilizations. Everybody knows the influence of Japanese prints on Claude Monet and the Impressionists, of African sculpture on Pablo Picasso and the École de Paris, and of the decorative arts of Northern Russian and Siberian minority groups on Vassily Kandinsky and, through him, the abstractionists.

Les quelques noms que je viens de citer vous rappellent tout ce que l'esthétique occidentale, et en particulier l'École de Paris, doit aux productions des autres cultures. L'ethnologie naissante a, par les collections rapportées et surtout par son discours sur la valeur des autres civilisations, contribué à enrichir la nôtre et à lui donner une plus grande ouverture en l'arrachant à l'étau du pompierisme auquel avait abouti la rigidité des normes gréco-romaines. Mais cet apport ne s'est pas limité au domaine des arts plastiques; voyez ce qu'un Claude Debussy, un Igor Stravinsky, un

Maurice Ravel ou un Olivier Messian, entre autres, ont su tirer des musiques javanaise ou indienne, ou encore du jazz. De même l'*Anthologie nègre* de Blaise Cendrars a fourni un apport considérable à la sensibilité poétique des francophones à travers André Breton et le surréalisme. On sait aussi ce que le théâtre d'avant-garde doit au théâtre balinais à travers Antonin Artaud.

As you heard, I mentioned musicians and poets who benefitted considerably from the opening on other cultures. But aesthetics are not sufficient, although necessary, for understanding. We can illustrate it by examples taken from the world of the novel which offers us, with the works of Marcel Proust *par exemple*, some magnificent ethnographic descriptions. Let's consider one of the most important French writers, novelist and aesthetician André Malraux; in his youth, his interest for himself and, by extension for his own class, led him to a totally erroneous view of tribesmen in his second novel. Years of experience among peoples of the Far East, however, allowed him to produce his masterpieces about the Chinese in the nineteen thirties.

On the contrary, George Orwell wrote, after years spent in Burma, a book that anthropologists and sociologists must read, on the different classes of this society during the colonial era.

Je viens d'opposer les grandes qualités d'un livre qui a beaucoup influencé ma génération, *La Condition humaine*, fruit d'une longue expérience, à *La Voie Royale*, où le tout jeune Malraux, préoccupé surtout de son Moi, décrit les Jörai du Vietnam comme autant de « singes bondissants » et leur attribue un goût pour les tortures que l'on ne rencontre guère que dans les « hautes civilisations ». Et si George Orwell a réussi du premier coup ce chef-d'œuvre que constitue *Burmese Days* et que nous aurions intérêt à étudier, c'est qu'il avait passé auparavant des années à vivre et à travailler dans le pays, et qu'en outre il était doté d'une authentique ouverture à autrui.

Mais c'est peut-être en France surtout que l'homme moderne peut constater l'importance qu'a prise l'ethnologie dans la vie quotidienne, par le rôle qu'elle joue dans la vie intellectuelle qui est une composante essentielle de notre culture. Au cours des dernières décennies, deux noms pouvaient être présentés comme ceux de maîtres à penser : Jean-Paul Sartre et Claude Lévi-Strauss. Aujourd'hui, seul reste l'ethnologue. On trouvera peut-être que j'exagère leur influence personnelle sur la vie quotidienne, mais si leurs œuvres tout d'abord marquent profondément une élite, les interprétations qui en sont faites débouchent sur des modes qui atteignent le grand public, en donnant généralement une image déformée de l'œuvre et suscitant des polémiques trop souvent « à côté de la plaque », si vous voulez bien me permettre cette expression.

I must apologize for having to go back now to the French culture with one of its specific traits : « maître à penser » which is untranslatable into English, as the term « intellectual leader » does not give the exact meaning

of it. Since the post-war era, two *maîtres à penser* have dominated French cultural life : Jean-Paul Sartre and Claude Lévi-Strauss. As you know, I suppose, Claude Lévi-Strauss is an anthropologist. But, you may ask, what about the daily life of modern man ? Of course, their books are best-sellers; their effective influence covers a range much broader than their immediate readership and the ideas themselves are sometimes considerably deformed when they reach the public. For example, when I was a student, it was enough to be dirty and have long hair to pretend to be an Existentialist. Most of these people had never read a line of Sartre but had seen him at *Les Deux Magots*. Claude Lévi-Strauss has not undergone such a vulgar transformation but, thanks to his fame and the development of our discipline stimulated by him, there is not one sector of intellectual life today which does not claim anthropology in some way. And I am sure that you have no idea of the weight of intellectual life in the French-speaking world.

But let us leave the exiguity of the French-speaking world. For modern man everywhere, anthropology is enriching by incorporating data and ideas from other human groups. I think, however, that the most important contribution of anthropology today is to remind modern man that he must be vigilant; the monster of racism is not dead. We thought we had killed it but it rose again and it is only by taking into account the high values of all other cultures that we can fight successfully the Hydra of condescension and hatred.

Messieurs les Ministres, Monsieur le Vice-Recteur, Monsieur le Président, chers collègues,

Pardonnez-moi d'avoir réduit mon propos au seul pays dont j'ai au fond quelque expérience. Disons qu'il s'agit d'un *case study* ! Voici donc un pays où, de discipline réservée à quelques spécialistes et peu représentée de surcroît à l'université, l'ethnologie a, en quelques décennies, gagné une audience considérable jusqu'à pénétrer dans une certaine mesure la vie quotidienne de l'homme moderne.

Cependant, la France n'est qu'un pays parmi beaucoup d'autres où, pour diverses raisons, l'homme d'aujourd'hui s'intéresse de plus en plus aux données fournies par notre discipline.

Les méfaits graves du racisme sous ses diverses formes ont certainement contribué à éveiller son intérêt. On a cru un temps avoir terrassé le monstre à tout jamais, mais on a vu à plusieurs reprises l'hydre horrible renaître de ses cendres. Aussi l'homme moderne dans sa vie quotidienne ne peut pas se contenter de trouver dans l'ethnologie des sources d'enrichissement culturel, il faut qu'il sache — et c'est notre devoir à nous autres ethnologues de maintenir sa vigilance sur ce point — qu'il y puisera ses armes contre les arguments fallacieux de ceux qui cherchent constamment à rabaisser des groupes humains par le mépris pour mieux les assujettir. Aujourd'hui, la

tâche quotidienne prioritaire de l'ethnologie est de rappeler l'homme moderne au respect, chez les autres et en lui-même, de la dignité d'autrui. En niant celle-ci ou simplement en se refusant à la sauvegarder, c'est sa propre dignité et donc sa liberté qu'il met en péril.